

Deuxième dimanche de l'Avent 5 décembre 2021 – année C, Luc 21, 25-28 ; 34-36

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Tout être vivant verra le salut de Dieu » (Lc 3, 1-6)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète :

Voix de celui qui crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocaillieux seront aplanis ;

et tout être vivant verra le salut de Dieu.



AU BOUT DU CHEMIN LA LUMIERE !

Le temps de l'Avent, de l'attente de la venue du Christ, est bien plus que la simple préparation à Noël. Il s'agit de l'attente du retour du Christ ressuscité à la fin des temps. L'Avent exprime de manière privilégiée ce qu'est l'essence profonde de l'existence chrétienne : Nous sommes invités à regarder avec confiance vers l'avenir pour découvrir et accueillir dans un esprit d'espérance ce qui nous advient de neuf. L'espérance n'est pas sans raison une des dimensions fondamentales de la foi chrétienne.

Cette espérance n'est pas de l'ordre d'un optimisme naïf qui ne veut pas faire face à la réalité. Tout au contraire. En Jésus de Nazareth, Dieu lui-même s'est pleinement incarné dans la réalité du monde. Sous forme d'un enfant fragile et dépendant, il s'est affronté aux adversités de son époque. Et toute sa vie et toutes ses œuvres étaient marquées par son désir profond d'appeler à la vie tout ce qui était mort, aussi bien les cœurs des hommes blessés et fermés par la souffrance du passé, qu'une certaine religiosité de son époque endurcie par la logique de la Loi. En tout et chacun il a cherché le potentiel du neuf et a cru à la force de la Vie.

Et nous, est-ce que nous croyons vraiment en cette force de la Vie face aux multiples menaces qui marquent notre temps ? Sommes-nous encore capables et prêts à voir la lumière au bout du tunnel et de nous mettre en route « sans trébucher » vers cette étoile ? Ou tout court, attendons-nous encore quelque chose de Dieu ?

Que ce temps de l'Avent nous permette de quitter notre « robe de tristesse et de misère » (Ba 5,1), de désespoir et de découragement, et que notre amour nous « fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important (Ph 1,9). Notre temps, notre société, notre Eglise et nos familles ont besoin – peut-être plus que jamais – d'hommes et de femmes, qui avancent dans la confiance, qui « préparent le chemin du Seigneur » et s'engagent dans l'espérance de Celui qui est, qui était et qui vient, pour qu'un jour « tout être vivant verra le salut de Dieu ».

Beat Altenbach sj

PREMIÈRE LECTURE

« Dieu va déployer ta splendeur » (Ba 5, 1-9)

Lecture du livre du prophète Baruc

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel.

Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms :

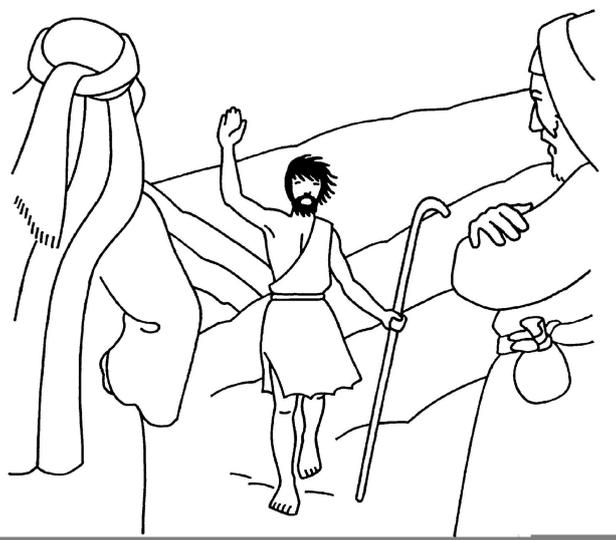
« Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ».

Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient.

Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal.

Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu.

Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.



PSAUME 125 (126)

R/ Le Seigneur a fait merveille : nous voici dans la joie !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve ! Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! » Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert. Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

DEUXIÈME LECTURE

« Dans la droiture, marchez sans trébucher vers le jour du Christ » (Ph 1, 4-6.8-11)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens

Frères,

à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais,

à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile.

J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.

Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus.

Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important.

Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.